



CONFÉRENCE MONDIALE SUR LA MISSION ET L'ÉVANGÉLISATION

VIENS, ESPRIT SAINT – GUÉRIS ET RÉCONCILIE

Appelés en Christ à être des communautés de
réconciliation et de guérison

Traduit de l'anglais
Service linguistique, COE

Athènes (Grèce), 9-16 mai 2005

PLEN 10 mai

Document No **2**

COMMENT SAVONS-NOUS QUAND VIENT LE SAINT ESPRIT? LA QUESTION DU DISCERNEMENT

Kirsteen Kim *

Prêchant devant l'Aréopage, l'apôtre Paul commença par se référer à la religiosité des anciens Athéniens, à leur recherche de Dieu et à la spiritualité de leurs poètes. Il essaya de se servir du langage religieux des Athéniens pour leur parler du Dieu créateur, de Jésus et de sa résurrection. En même temps, il constatait chez eux un esprit d'idolâtrie qui faisait obstacle au repentir et à l'obéissance concrète au Saint Esprit de Dieu (Ac 17,16-34). Dans son souci de relier ainsi la spiritualité du monde juif et celle du monde grec, Paul risquait d'être mal compris et n'eut guère de succès au niveau des conversions immédiates. Pourtant, 2000 ans plus tard, nous voyons qu'Athènes est une ville chrétienne et nous savons combien le recours à la pensée et à la langue grecques a contribué à l'élaboration de la théologie chrétienne, notamment à notre compréhension du Dieu Esprit Saint. C'est pourquoi j'estime tout particulièrement approprié qu'ici, à Athènes, nous priions *Ελθέ, Πνεύμα Άγιο* – Viens, Esprit Saint!

Mes recherches sur le Saint Esprit et la mission (Kim 2003) sont inspirées par mon expérience personnelle de plusieurs contextes spirituels: ceux de la Grande-Bretagne, où j'ai passé ma jeunesse, de la Corée du Sud, pays d'origine de mon mari, des Etats-Unis, où nous avons étudié, et de l'Inde, où nous avons enseigné quatre ans dans un séminaire. J'ai découvert que dans chaque pays – et même dans chaque confession chrétienne – le milieu spirituel et la signification culturelle du mot «esprit» diffèrent,

* Kirsteen Kim est enseignante et coordinatrice du Programme «mission» au United College of the Ascension, Selly Oak, maître de conférences honoraire de l'Université de Birmingham et actuellement présidente de la British and Irish Association for Mission Studies. Ses recherches sur la pneumatologie missionnaire portent la marque de divers contextes: la Grande-Bretagne, où elle a passé sa jeunesse, la Corée du Sud, pays d'origine de son mari, les Etats-Unis, où elle a accompli une partie de ses études, et l'Inde, où elle a enseigné la missiologie en qualité de missionnaire de l'Eglise presbytérienne de Corée. Elle est l'auteur de *Mission in the Spirit*, ISPCK, Delhi 2003. k.kim@bham.ac.uk

ce qui nuance le témoignage biblique du Saint Esprit. J'en suis aussi venue à estimer que, dans bien des cas, c'est en commençant par le langage de l'Esprit que nous pourrions le mieux communiquer la bonne nouvelle de Jésus Christ.

Le Père envoie l'Esprit dans le monde et, en qualité de disciples du Christ, nous avons le privilège de participer à cette mission (Rm 8,14-17). Dans ce cas, notre première action missionnaire doit être le discernement (Dunn 1998, 72). Pour collaborer avec l'Esprit dans la mission, nous devons nous demander comment il vient et comment le reconnaître. Dans la Bible, l'Esprit vient principalement en trois occasions. A Pentecôte, il donne naissance à l'Eglise (Ac 2,41-42) et à la mission chrétienne (1,8). Mais cela n'est possible que parce que Jésus Christ notre Sauveur a été conçu par l'Esprit (Lc 1,35) et parce que l'Esprit de Dieu resplendit en lui (2 Co 4,6; cf. Bevans 1998); c'est pourquoi les chrétiens parlent du Saint Esprit comme de l'Esprit de Jésus ou de l'Esprit du Christ (Jn 7,39; cf. Rayan 1998, 37). Toutefois, l'Esprit était déjà connu avant la venue du Christ: il était l'agent de la Création et l'auteur de la vie (Gn 1,2;2,7; cf. 6,17) qui demeure présent et actif partout dans le monde (Ps 104,30; Jb 33,4). Ces trois modes de la venue passée – et présente – de l'Esprit sont liés parce que la nouvelle communauté instaurée à Pentecôte est importante pour l'avenir de toute la création (Rm 8,19-23). A la suite de la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, l'Eglise reçoit l'Esprit comme un avant-goût de la libération et de la vie nouvelle que Dieu désire pour tous (2 Co 1,22; 5,5; Ep 1,13-14; Rm 8,23). Pourtant aucune communauté ne peut prétendre posséder l'Esprit, qui souffle comme le vent dans toute la création (Jn 3,8; Ps 139,7) et coule comme l'eau vivante librement accordée (Jn 7,37-38).¹

Les gens cherchent l'Esprit en différents lieux – en haut, en bas, au-dehors, au-dedans, au-delà, au milieu – et appliquent différents critères au discernement spirituel, en fonction de leur foi ou de leurs convictions. Pour les chrétiens, par définition, le discernement de l'Esprit se rattache à Jésus Christ. Toutefois, aucun groupe ne peut prouver sa vision spirituelle avant la fin des temps, si bien que pour le moment, si nous devons vivre ensemble dans notre maison commune, la terre, nous devons partager notre capacité de discernement. Stanley Samartha écrivait que ce n'est pas à nous d'affirmer que l'Esprit est avec nous, mais que c'est à nos voisins d'en prendre conscience (1981, 670; cf. 1 Co 14,20-25). Le discernement, comme la conscience individuelle, doit faire l'objet d'un débat œcuménique. Celui-ci doit être large – du fait de l'ampleur de la mission de l'Esprit –, ouvert – à cause de l'imprévisibilité des mouvements de l'Esprit – et humble – puisque l'Esprit est l'Esprit du Dieu tout-puissant. Bien des questions relatives au discernement ne portent pas sur les critères mais sur le pouvoir: qui a autorité pour discerner l'Esprit au nom des autres? Lorsque quelqu'un affirme que telle ou telle chose est bonne ou spirituelle, nous ne sommes pas obligés de l'accepter, quelle que soit la force de sa tradition, le poids de sa théologie ou du pouvoir qu'il détient, si la manière dont il exerce cette autorité est incompatible avec l'Esprit du Christ (Mc 3,29; Mt 12,31-32).

J'ai trouvé quatre critères bibliques de discernement, dont aucun cependant ne prouve à lui seul la présence de l'Esprit. Le premier est ecclésial: c'est le fait de confesser que le Christ est le Seigneur, qui est rendu possible par le Saint Esprit (1 Co 12,3; 1 Jn 4,2). Nous espérons fermement trouver l'Esprit dans la communauté chrétienne, là où Jésus Christ est proclamé et adoré. Toutefois, c'est l'Esprit qui définit l'Eglise, et non l'inverse. Dire «Seigneur, Seigneur» n'est pas forcément la marque de l'esprit d'obéissance (Mt 7,21-22). Le deuxième critère est éthique: les fruits de l'Esprit – amour, joie, paix, etc. – sont reconnaissables (Ga 5,22). L'Esprit transforme nos vies et nous fait ressembler au Christ. Les bonnes œuvres ne sont pas à elles seules un signe de la vie de l'Esprit; elles peuvent provenir d'une application étroite des textes (Rm 7,6) – ce qui importe c'est l'ensemble du caractère.² Le troisième

1 Je me suis inspirée du travail de Sœur Vandana (1989) et de ses réflexions stimulantes au sujet de l'eau en tant que symbole de l'Esprit dans l'Evangile de Jean.

2 Les deux premiers critères sont reconnus dans les rapports de l'Assemblée de Canberra de 1991 (cf. *Signes de l'Esprit*).

critère est charismatique: c'est la pratique des dons de l'Esprit (1 Co 12,4-11).³ Là où sont accordés les dons de la prophétie, du ministère, de l'enseignement, de l'exhortation, de la générosité, de la direction, de la compassion (Rm 12,6-8), nous avons de bonnes raisons de croire que Dieu est à l'œuvre, par l'entremise de l'Esprit. Cependant, l'exercice d'un don spirituel n'est pas un signe de la présence de l'Esprit s'il se fait sans amour (1 Co 13,1-3). Le dernier critère est lié à la libération: c'est le fait d'être du côté des pauvres.⁴ A la suite de l'onction de l'Esprit, Jésus Christ a annoncé la bonne nouvelle aux pauvres (Lc 4,18); cela doit être la pierre de touche de toutes les prétentions spirituelles. Lorsqu'il s'agit de discerner l'Esprit dans n'importe quelle activité, nous devons nous demander qui en profite.

«Discerner les esprits» est l'un des dons du Saint Esprit (1 Co 12,10). L'utilisation du pluriel soulève une question: devons-nous chercher à discerner un Esprit ou à distinguer entre plusieurs esprits? Mes recherches m'incitent à croire que, dans une large mesure, cela dépend de notre conception du monde ou cosmologie. Le fait de parler d'un esprit (au singulier) ou d'esprits (au pluriel) pourrait indiquer la différence entre une approche philosophique et la religion populaire. En outre, le terme d'«esprits» peut être utilisé avec toutes sortes de références (Kim 2004). Cependant il peut être utile de nous rappeler que dans le cadre de la mission nous pouvons rencontrer une grande diversité d'esprits et de puissances dans le monde, que nous les considérons comme des entités surnaturelles ou comme des forces naturelles, ou encore que nous utilisons ce terme comme métaphore pour désigner les pouvoirs socio-économiques. Nous avons besoin du Saint Esprit pour discerner ces esprits (Ukpong 1990, 81). Nous avons besoin de l'Esprit de sagesse pour distinguer le bien du mal et pour savoir avec qui collaborer et contre quoi lutter. Nous pouvons avoir la certitude, toutefois, que quelque puissants et menaçants qu'ils puissent être, tous les «Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs» (Col 1,15-20) ne sont que des créatures de Dieu, et qu'à la fin tous seront réconciliés en Christ. D'un autre côté, il se peut que ceux qui ne sont pas contre nous soient pour nous (Mc 9,40). Nous pouvons au moins leur laisser le bénéfice du doute et peut-être même collaborer avec eux à des fins précises. En offrant l'hospitalité à des étrangers, nous accueillons peut-être, sans le savoir, des anges (He 1,14; 13,2). Des forces bonnes et des forces mauvaises sont à l'œuvre. Une théologie missionnaire du Saint Esprit devrait nous permettre d'apprécier la créativité et l'amour partout où ils se trouvent et d'approuver tout ce qui est «vrai, tout ce qui est noble, juste, pur, digne d'être aimé, d'être honoré, ce qui s'appelle vertu, ce qui mérite l'éloge» (Ph 4,8).

Dans cette Conférence, nous allons mettre l'accent sur le rôle de l'Esprit qui guérit et réconcilie. Ces deux ministères encouragent une conception large du Saint Esprit. Pour beaucoup, le «spirituel» se rattache à la méditation, à la contemplation et à d'autres pratiques et techniques religieuses. Pour d'autres, l'Esprit est avant tout une force agissant en vue de la transformation et du développement de la société. Dans la guérison chrétienne, nous apprenons à rassembler ces deux aspects de l'œuvre de l'Esprit: la présence et l'activité. En outre, dans notre travail de réconciliation, nous réalisons l'équilibre entre la proclamation de la vérité et l'écoute, entre la justice et la paix, parce que l'Esprit est l'Esprit de vérité (Jn 16,12-13) et aussi l'Esprit d'amour (Ro 5,5). Dans la pratique, la guérison et la réconciliation relie le double rôle créateur et rédempteur de l'Esprit (cf. Taylor 1972, 25-41), car nous voyons Dieu à l'œuvre par l'Esprit pour apporter la joie et le bien-être dans nos cœurs, dans l'Eglise et dans le monde (Ac 14,17).

Ainsi, rassemblés par l'Esprit et discernant les esprits grâce au critère de Jésus Christ, nous attendons la venue de l'Esprit pour être pris par son action dans le monde, qui est la mission de Dieu. Viens, Esprit Saint!

3 Cette suggestion, émanant du mouvement pentecôtiste charismatique, a été faite par Amos Yong (2000).

4 Cela m'est suggéré par le travail de Samuel Rayan, théologien de la libération (1998, 132).

Références citées

- Bevans, Stephen B.
1998 "God Inside Out: Toward a Missionary Theology of the Holy Spirit", *IBMR* 22/3 (Jul), pp 102-105; "Jesus, Face of the Spirit: Reply to Dale Bruner", *IBMR* 22/3 (Jul), 108-109
- Dunn, James D.G.
1998 *The Christ and the Spirit: Collected Essays*. Vol. 2: Pneumatology (Edinburgh: T & T Clark)
- Kim, Kirsteen
2003 *Mission in the Spirit: The Holy Spirit in Indian Christian Theologies* (Delhi: ISPCK)
- Kim, Kirsteen
2004 "Spirit and 'spirits' at the Canberra Assembly of the World Council of Churches, 1991", *Missiology: An International Review* XXXII/3 (July), pp 349-365
- Kinnamon, Michael (ed.)
2005 *Signs of the Spirit*. Official Report of the Seventh Assembly of the WCC, Canberra, 1991 (Geneva: WCC)
- Rayan, Samuel
1998 *Come, Holy Spirit* (Delhi: Media House; originally published 1978)
- Samartha, S.J.
1981 "Milk and Honey – Without the Lord?", *NCCR* 101/12 (Dec), pp 662-671
- Taylor, John V.
1972 *The Go-Between God: The Holy Spirit and the Christian Mission* (London: SCM Press)
- Ukpong, Justin S.
1991 "Pluralism and the Problem of the Discernment of Spirits" in Emilio Castro (comp.), *To the Wind of God's Spirit: Reflections on the Canberra Theme* (Geneva: WCC), pp 77-86
- Vandana (Sister)
1989 [1981] *Waters of Fire* 3rd edn (Bangalore: ATC; New York: Amity House, 1988; first published, Madras: Christian Literature Society, 1981)
- Westphal, Marthe (ed.)
1991 *Signes de l'Esprit*. Rapport officiel de la Septième Assemblée du COE, Canberra, 1991 (Genève: COE)
- Yong, Amos
2000 *Discerning the Spirit(s): A Pentecostal-Charismatic Contribution to Christian Theology of Religions*. *JPT* Supplement Series 20 (Sheffield: Sheffield Academic Press)